

Bibliographie

d'Eugène Duprat

(Châteaurenard 1872 - Marseille 1949)

On peut distinguer deux périodes — correspondant à ses deux principales résidences universitaires — dans la production d'Eugène Duprat : l'une, de 1906 jusqu'à la guerre de 1914, porte sur Avignon et le Comtat ; la seconde à partir de 1917, plutôt sur Marseille et aussi l'ensemble de la Provence.

Cette œuvre, malgré son aspect fragmentaire, s'ordonne aisément suivant une intention directrice : recherche des origines provençales, origines urbaines, origines politiques, origines ecclésiastiques, et elle a pour limites dans le temps la protohistoire, l'antiquité, le Haut Moyen-Age, pour centre dans l'espace Avignon et Marseille. On en dégage facilement l'unité à travers tous les problèmes petits ou grands, qu'il a choisi d'examiner, problèmes d'archéologie, de numismatique, de chronologie, de diplomatique, de toponymie. Il n'a laissé qu'un petit nombre d'ouvrages consistants : *Origines de l'Eglise d'Avignon*, *La Provence dans le Haut Moyen Age*, *La topographie de Marseille*, *Temps antiques et médiévaux*, *Taurocentum* ; en revanche beaucoup de travaux partiels ; ceux-ci donnent plus ou moins l'impression de l'éparpillement : ils n'étaient que des jalons ou des pierres d'attente. La vie, ou plutôt la mort, a eu raison de son dessein.

On n'a catalogué ici que les études originales. Comme il a abordé tour à tour les questions en apparence les plus disparates, il a paru difficile de les grouper par rubriques. On les présentera donc par ordre chronologique de publication, sauf le cas où il avait lui-même amorcé un groupement par matières. La plupart ont été imprimées dans des périodiques ou des entreprises collectives. Mais presque pour toutes il

y a eu un tirage à part, et on croit utile d'informer les chercheurs que la Bibliothèque Municipale de Marseille en possède une collection sinon complète, du moins très importante.

A côté de l'érudit, il y avait en Eugène Duprat un chroniqueur né qui a dit son mot sur tout ce qui relève du passé provençal. On ne pouvait songer à inventorier par le menu cette production secondaire. Il convient toutefois de la rappeler. Durant la période avignonnaise de son activité, entre 1906 et 1914, il a fourni aux *Annales du Midi*, aux *Annales de la Société d'études provençales d'Aix*, aux *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, à la *Revue du Midi*, des comptes rendus d'ouvrages ou de Congrès, des dépouillements de périodiques, des relevés bibliographiques, et aussi, à partir de 1909, au *Journal des Débats*, des *échos*, sur les actualités historiographiques ou archéologiques de la région.

Après la guerre de 1914, c'est dans les quotidiens et périodiques marseillais qu'on trouverait sa signature, la *Race*, la *Revue des Primaires*, la *Petit Marseillais* (années 1921 à 1924), plus tard, vers 1945, *Vérité*, *Semailles*. Secrétaire de la Société de Statistique, il donne dans *Provincia* (1921-22) des comptes rendus de livres, de séances, des articles nécrologiques. A dater de 1924, le secrétariat de l'*Institut historique de Provence* (I. H. P.) lui impose une charge qu'il assume volontiers : il rédige, presque à lui seul le *Bulletin* longtemps mensuel de ce groupe ; dans les *Mémoires* trimestriels, outre ses propres travaux, il publie régulièrement sous le titre de *Chronique de Provence*, un tableau de l'activité historique régionale, fouilles, état des questions, acquisitions des bibliothèques, archives, musées, il dépouille toujours les périodiques, rend compte des livres qui durant ces vingt ans paraissent sur la Provence. Contribution en marge qui ne saurait être dénombrée : elle comporte une centaine de numéros ; mais il ne faut pas les négliger, car elle ajoute beaucoup à ce qui est son apport original. Pour avoir une idée juste de son labeur, il convient de feuilleter ces recueils où il a généreusement semé notes, aperçus, discussions critiques. Et il faudra y ajouter ultérieurement un inventaire de ses papiers qui ont été recueillis par la Bibliothèque de Marseille, mais dont le classement n'est pas terminé.

On pense n'avoir rien omis d'essentiel : on a été aidé par

un relevé que E. Duprat tenait à jour ; de plus, celui qui écrit ces lignes, a été, dès 1907, le collègue, le confrère, l'ami et le témoin de ces efforts ; il a assisté à l'élaboration de la plupart de ces travaux. La bibliographie que nous offrons, aurait pu n'être qu'une simple liste. On a pensé être utile aux chercheurs des générations prochaines, en introduisant quelques brèves indications sur le contenu ou la portée de ces études, quand le titre n'en était pas suffisamment explicite.

A. BRUN.

QUELQUES ABRÉVIATIONS

Ann. Avig. Comt. — Annales d'Avignon et du Comtat.

Ann. PR. — Annales de la Société d'Études provençales, d'Aix.

Bull. Arch. PR. — Bulletin de la Société Archéologique de Provence, Marseille,.

Enc. B. du Rh. — Les Bouches-du-Rhône, encyclopédie départementale.

Mém. Ac. V. — Mémoires de l'Académie de Vaucluse, Avignon.

Mém. I. H. P. — Mémoires de l'Institut historique de Provence, Marseille.

PR. — Provincia, Marseille.

R. E. A. — Revue des Études Anciennes, Bordeaux.

I. — AVIGNON ET COMTAT

1. — La Grande peur et la création de la garde nationale à Châteaurenard (30 juillet 1789), dans *Congrès des soc. savantes de Prov.*, 1906, paru en 1907, 435-44.

2. — Les confluent de la Durance aux temps historiques, *Mém. Ac. V.* 1907, 261-78.

Documents pour établir la survivance jusqu'au Moyen-Age, d'une branche primitive de la Durance depuis Châteaurenard jusqu'à Saint-Gabriel ; voir infra N^o 18.

3. — Essai sur l'histoire politique d'Avignon, pendant le Haut Moyen-Age (406-879), *Mém. Ac. V.*, 1908, 27-58.

Première partie d'une histoire d'Avignon dans le Haut M. A. , qui n'a pas été continuée, et qui devait faire suite à un *Avennio*, histoire de la ville dans l'Antiquité.

4. — L'inscription de Casarie et Polycarpe de la Rivière, *Ann. Pr.* 1908, 329-44.

Rejetée comme un faux le début de cette inscription (VI^e siècle) tel que l'a donné Polycarpe de la Rivière, dans ses *Annales christianissimae ecclesiae* ; critique sévère de cet annaliste.

5. — Origines de l'Église d'Avignon, *Mém. Ac. V.* 1908-9, tirage à part de 148 pages, Paris, Ficker, 1909.

Redressements importants dans la liste des premiers évêques, jusqu'en 879 ; discussion critique des documents fournis par le même Polycarpe de la Rivière.

6. — Notes de topographie avignonnaise : I. Rocher des Doms (*Revue du Midi*, 1909, 193-211). — II. Saint Trophime de Blauvac et Saint Victor de Bouquet (*ibid.* 1911). — III. Villanova près de Bédarrides et Villanova près d'Avignon. (*Ann. d'Avignon et du Comtat*, 1912, 19-28). — IV. Machovilla (Caumont), *ibid.* 1916.

A cette date, l'auteur songeait à un *Dictionnaire topographique* de l'ancien diocèse d'Avignon ; ce sont des notes préparatoires. Noter : N^o III, établit l'existence d'une *Villanova* près de chacune de ces deux localités. — N^o IV, *Machovilla*, villa du patrice Mummole, serait à placer sur le territoire de Caumont, où l'on retrouve encore le toponyme Magues.

7. — Notes d'archéologie avignonnaise : I. Les mosaïques antiques d'Avignon, *Mém. Ac. V.* 1910, 91-114. — II. Calvet et les monuments antiques d'Avignon, *ibid.* 1911, 211-280. — III. , les Ruines antiques de la rue Peyrolierie, *ibid.* 1912, 131-163.

Le N^o II reproduit, avec discussions en note, le relevé de Calvet : *Monumens antiques existans dans la ville d'Avignon*.

8. — Monnaies d'Avignon, *Rev. numismatique*, 1910, 160 ss.

9. — La route d'Agrippa à Avignon, *R. E. A.* , 1910, 186-188.

Tracé de cette *via*, depuis Avignon jusqu'à la Durance.

10. — Fonds de cabanes de Malaucène et les foyers de Sorgues, *Congrès archéol. de France*, 1909, II., 49-55.

11. — Note sur le mot Thor ou Tor, *Ann. Pr.*, 1911.

Toponyme rattaché au latin *torus*, pris dans le sens de bord de rivière, rives en terrasse. Voir discussion in Rostaing, *Essai sur la toponymie de la Provence*, 1950, p. 268-269 et note.

12. — Cinga ou Sulga ? Orga ou Sorgia, *R. E. A.* 1911, 459-65.

Correction d'un mot dans Lucain *Cinga*, d'un autre dans Pline l'Ancien *Orga*, qu'il faut lire tous deux *Sorgia*, la Sorgues.

13. — Testament de Giraud Amic, *Ann. Avig. Comt.* 1912, 151-167.

14. — Châteaurenard de Provence : I., Sources de l'histoire de Châteaurenard, *Ann. Avig. Comt.* 1912, 243-259. — II. Inventaire du château (1427), *ibid.* 1913.

15. — Nouvelle étude sur les confluent de la Durance, *Mém. Ac. V.* 1913, p. 2-34.

Revient sur l'étude N° 2 : reconnaît avoir fait erreur sur l'interprétation des textes : la *Durantia* de Saint Gabriel, aux temps historiques, était une rivière naturelle formée à la hauteur de la Laurade.

16. — Un faux évêque d'Avignon, *Ann. du Midi*, 1914, 161-188.

Il s'agit d'un certain Pierre de Corbie, inséré dans les listes épiscopales entre 1224 et 1226, grâce à un lapsus, et un faux de Polycarpe de la Rivière.

17. — Notes et documents sur l'ordre du Temple à Avignon, *Ann. Avig. Comt.* 1914.

18. — Le tumulus du Mourre d'ou diable au Thor, *Mém. Ac. V.* 1916, 157-163.

D'après fouilles opérées en 1875.

19. — Saint Michel le Ruffian ou le Forban à Avignon, *Mém. Ac. V.* 3e série, T. VIII, 1943-44, 68-76.

Étude sur une chapelle disparue, déchué déjà au XVIe siècle, où elle ne servait plus au culte ; était devenue un refuge pour vagabonds et truands.

II. MARSEILLE ET RÉGION PROVENCALE

20. — Notes d'archéologie marseillaise : I, Une *Porta romana* à Marseille, *R. E. A.* 1918, N° 2. — *Porta Gallica* et Porte de la Joliette, *ibid.* 1918, N° 4. — A travers (les rues

de Marseille), Une inscription à la rue Cuiraterie, *La Race*, 2 Février 1919. — L'hiver à Marseille en 1709, *ibid.* 16, 23 Février, 2 mars 1919. — Église Saint Laurent, *ibid.* 13 avril 1919. — Dans la Cité, Augustin Fabre, la rue Sainte. *Revue des Primaires*, Juin, Octobre, Novembre 1919. — La rue des Jardins, *ibid.* Janvier, Février 1920. — Quelques épisodes de la Révolution à Marseille, *ibid.* avril 1920. — La rue de Labadié, *ibid.* mai 1920. — A quelle date les Trinitaires ont-ils quitté leur premier couvent ? *Bull. Arch. PR.* 1917-18, 212-225. — II, Autour des remparts antiques de Marseille, *PR.*, I, 1921, 81-100. — III, Documents relatifs aux remparts de Marseille, au XVe siècle, *ibid.* II. 1922.

Courtes notes, la plupart sur la topographie de Marseille, pour laquelle l'auteur rassemblait alors des documents.

21. — Relations de la Provence et du Levant, du Ve siècle aux Croisades, *Congrès français de la Syrie*, janv. 1919, Séances et travaux, fasc. 2.

Continuité des rapports économiques entre Provence et Levant malgré invasions barbares et conquête arabe.

22. — L'abbaye de Saint Victor et la Palestine au temps des Croisades, *ibid.* fasc. 2.

Publie une lettre de 1243 de Girold, du monastère de Notre-Dame de Josaphat, à Pierre Guilhem, abbé de Saint Victor à Marseille.

23. — Relations de la Provence avec les pays du Bassin Occidental de la Méditerranée, du Ve siècle aux Croisades, *Répertoire des Travaux de la Soc. de Statistique*, 1920, T. 48, 96-129.

S'ajoute au N° 22 : activité économique de la Provence avec l'Italie, l'Espagne, les Iles, l'Afrique du Nord, activité plutôt réduite, sauf avec l'Italie ; prépondérance des transactions marseillaises.

24. — *Joyeusetés archéologiques* : I, Les prétendues ruines romaines du Couvent des Trinitaires à Marseille, Aix, Nicollet, 1920. — II, Pour en finir avec la prétendue tour romaine des Trinitaires. *Congrès de Marseille de l'I. H. P.* 1929. — III. Ni Aphrodite ni Marseillaise, *Mém. I. H. P.* 1936, 195-210.

Polémique avec M. Ledoyen sur cette tour dite romaine, fournit la preuve qu'elle est de construction moderne, texte

du prix fait pour le clocher (1686) chez Me Gourdon, notaire ; répond (N° II) aux répliques de M. Ledoyen, et dissipe la confusion entre Trinitaires réformés, et Trinitaires déchaussés. — Au N° III, il s'agit d'une statue du Musée de Lyon, une Aphrodite, qui serait de provenance marseillaise et qui n'est ni l'une ni l'autre.

25. — Notes sur Saint Jean de Garguier, *R. E. A.* XXV, 1921, 120-24.

Inscription, fragment de sculpture, monnaies.

26. — Les Fêtes de la Saint Jean à Saint Jean de Garguier, *Petit Marseillais*, 23 Juin 1921.

27. — Origines des communes provençales, *Ann. Ecole Palatine, Avignon*, 1921, N° 1-2.

Conférence de synthèse sur les faits désormais acquis.

28. — Les Trinitaires déchaussés de Marseille, *Bull. Arch. PR.*, 1921 T. III, 282-304.

Avec un document inédit : convention notariée entre la première Trinité et les Trinitaires déchaussés.

29. — Physionomie du Port de Marseille au XVe siècle, *Revue de Marseille*, 3e année, 28 août 1922.

Remarques importantes de topographie et de toponymie

30. — Note sur la peste de 1580, à Marseille, *Ann. PR.* 1922, 67-75.

31. — Auxiliaris, préfet du prétoire des Gaules (435), *PR.* 1922, 71-79.

Notice et documents sur ce fonctionnaire romain du Ve siècle.

32. — La Provence dans le Haut-Moyen-Age (406-1113) T. II de *Enc. B. du Rh.*, 1923, tirage à part de 202 pages.

Synthèse et mise au point.

33. — Étude sur la charte de 1040, relative à la consécration de l'Église Saint Victor à Marseille, *Bull. philol. et histor. du Ministère* 1922-23.

Authenticité suspecte de cet acte, qui est, non un original, mais la copie d'une copie.

34. — L'Église de Marseille et l'Abbaye de Saint Victor à l'époque carolingienne, *Mém. I. H. P.*, 1927, IV, p. 87.

35. — Le commerce des objets antiques à Marseille, du XVIIe au XIXe siècle, communication non imprimée, *Congrès de l'I. H. P.* Marseille 1929, signalée dans les Actes du Congrès, 1930.

36. — Essai sur les fortifications de Marseille, dans le Haut Moyen-Age, *Mém. I. H. P.*, IV, 1927. — VI, 1929 — VIII, 1931, le tout groupé en tirage à part, 1932.

37. — A propos de l'Itinéraire maritime : *Citharista* : La Ciotat, *Mém. I. H. P.*, IX, 1932. — *Immadras* ou *in Matras positio*, *ibid.* 1940, VIII, 3-14.

Discussion sur l'emplacement de *Citharista* : à l'origine, c'est un port, La Ciotat ; au M. A. l'agglomération se déplace et se fixe à l'endroit où est Ceyreste ; au XIIIe, un bourg s'établit à l'endroit du port antique, et prend le nom de La Ciotat. — *In Matras*, serait l'île Maire.

38. — La topographie de Marseille aux temps antiques et médiévaux, *Encyc. B. du Rh.*, T. XIV, 1933, tirage à part, 117 pages.

Etude très importante sur les origines et l'évolution de la topographie marseillaise, jusqu'au XVe siècle, avec discussions très poussées sur la *Massalia* grecque, Lacydon, remparts, etc..

39. — Tauroentum, Le Brusq, Six-Fours, *Bibliothèque de l'I. H. P.* Marseille 1935, p. XV-344.

Capital sur la question : examine toutes les hypothèses émises avant lui sur l'emplacement de Tauroentum, montre que Tauroentum est au Brusq (Var) ; à noter la preuve toponymique : une partie du terroir a conservé à travers les siècles le nom de *Tauren*.

40. — Tauroentum, Le Brusq, Six-Fours ou l'abbé Saglietto déchaîné, Marseille, 1938, signé O. de Guymove.

Polémique avec ce contradicteur.

41. — Bretagne, Bertagne ou Bartagne, *Bull. périodique des Excursionnistes marseillais*, 1936, N° 4 p. 6-8.

Se range à la forme Bretagne, justifiée par les textes, dont l'un remonte à 1001, *mons Britannicus*.

42. — Notes de topographie provençale : le quartier marseillais de Crotte Vieille, *Mém. I. H. P.* 1937 p. 188-193..

Notice qui devait être suivie de beaucoup d'autres sur la topographie de Marseille : celle-ci discute l'emplacement de *Crotta Vielha*, proposé par M. Roberty, et le fixe au nord du Cours Belsunce, près de l'Eglise Saint Martin.

43. — Notes d'archéologie marseillaise : IV) *Massalia* et la *Forma orbis romani* ; le Palais Galien ; les Tombeaux, dits

des Trois-frères, *Mém. I.H.P.* 1939. XVI, 55-69 ; V) Fouilles de Clastrier au couvent des Grandes Maries ; Fragments de mosaïque marseillaise et d'objets analogues provenant sans doute de Marseille, *ibid.* 1940, 15-36. — Boulevard de Plombières, Saint Geniez, la Tourette, la Major, etc, *ibid.* XIX, 1942, 96-116.

Cette nouvelle série de *Notes*, numérotées par l'auteur lui-même, porte sur des points très divers : au N° IV, examen des pages consacrées à Marseille dans la *Forma orbis romani*, dues à M. F. Benoit ; au N° V, critique sévère des méthodes de l'archéologue Clastrier ; le dernier article porte sur les trouvailles archéologiques faites en divers quartiers de Marseille, non seulement ceux que le titre indique, mais encore rues Tapis-Vert, Petit Saint-Jean, de Rome, Réformés.

44. — Un évêque inconnu du Xe siècle à Marseille, *Rev. d'histoire de l'Eglise de France*, 1941, 165-179.

D'après un acte de 904 ; l'intérêt de l'article, c'est de montrer qu'entre 780 et 960, Saint-Victor n'a pas d'autre abbé que l'évêque.

45. — A propos du Pseudo Tauroentum de Saint-Cyr : I, Peyresc et les ruines des Baumelles ; II, l'opinion de Barthélémy sur les ruines des Baumelles ; III, les objets égyptiens du pseudo-Tauroentum, *Mém. I. H. P.*, 1942, XIX, 87-94.

46. — Notes de lecture, à propos du livre de A. Grenier *Camille Jullian, Arts et Livres*, octobre 1945 N° 4.

Souvenirs personnels sur le grand historien.

47. — La Provence dans le Haut Moyen-Age : I, Le couloir austrasien du VIe siècle, *Mém. I. H. P.* 1943-344, T. XX, 36-65.

Étude historique, archéologique, toponymique, sur cette bande territoriale que les Austrasiens occupent (VI-VIIe siècles) pour avoir une communication avec l'Auvergne, et dont *Vernègues* conserve le souvenir.

48. — Le Tombeau de l'empereur Maximien Hercule à Marseille, *Mém. I. H. P.* 1945-46, T. XXI, 76-91.

Cet empereur, associé à Diocletien, fut tué à Marseille en 310, y a été sans doute enseveli et non à Milan, comme il a été prétendu.

49. — Marseille et la Chanson de Roland, *Vérité*.

50. — La charte de 1040, relative à la consécration de

l'Eglise Saint Victor à Marseille est-elle authentique ? *Mém. I. H. P.* 1947, XXII. 69-85.

Retour à cette charte déjà étudiée par lui (cf. N° 33), conclut à un faux.

51. — Joyeusetés archéologiques : IV, Le Bateau fantôme de *Massalia*, *Bulletin de l'I. H. P.* N° 177, mars-octobre 1947.

Sur la prétendue trirème découverte en creusant les fondations des Nouvelles Galeries, en 1900.

52. — Études sur les légendes saintes de Provence : Saint Chromase, *Mém. I. H. P.*, 1932, T. IX ; Saint Genès d'Arles, *ibid* 1940, T. XVII, 118-152, 153-199 et 1941, T. XVIII, 87-186 ; Saint Victor, *ibid.* 1943-44, T. XX, 66-94, 1945-46, T. XXI, 3-40 ; Lazare, *ibid.* 1947, T. XXII, 86-96...

La suite de cet ouvrage, que l'auteur voulait exhaustif, n'a pas paru, et, après inspection des papiers laissés, ne semble pas avoir été rédigée.

Auguste BRUN
